

de deux ou trois jours. Vous aurez alors la facilité d'organiser vos horaires d'une façon beaucoup plus large, ce qui vous permettra d'ailleurs de faire, parallèlement aux réunions, des cérémonies d'adoration à l'église. Jésus sera ainsi honoré des deux façons à la fois.

Vous pouvez même faire le plus souvent ce que nous ne faisons que rarement chez nous, une répartition plus sériee encore: une réunion pour les hommes, une pour les jeunes gens, une troisième pour les dames et les jeunes filles, et une ou deux pour le clergé. En effet, comme votre rayon, pour chaque Congrès, sera beaucoup plus étendu que le nôtre, les prêtres seront en nombre suffisant pour être convoqués en réunion spéciale: qui n'en voit la grande utilité? C'est ce qui eut lieu en juin dernier au Congrès diocésain de Metz: le Congrès devant être de deux jours, les prêtres avaient été convoqués seuls le premier jour et répartis d'après leur libre choix, en diverses sections pour l'étude des questions qui les intéressaient davantage. Cette méthode de diviser les sections est agréable et utile à tous, aux jeunes surtout qui se trouvent moins ralentis dans leur élan et font preuve d'une plus grande générosité. En un récent Congrès organisé dans ces conditions, le président de la section des jeunes gens disait à ses auditeurs en levant la séance, "je ne sais pas ce qu'ont été les autres réunions, mais je ne crois pas trop m'avancer, en affirmant que la nôtre aura primé en intérêt." Pour moi qui présidais celle des hommes, j'aurais pu tenir le même langage et avec grande sincérité, toute notre séance avait été remplie et pratique; les autres présidents n'ont pas été éloignés de parler de même, d'après les échos qui m'en sont revenus, de sorte que trois au moins étaient dans l'illusion: peu importe, pourvu que les fruits soient obtenus.

A supposer d'ailleurs que tout local soit insuffisant, ce qui arrive parfois, reste la ressource de la réunion en plein air. Récemment en Finistère, l'affluence des congressistes fut telle que nul abri ne put les contenir: on fit passer le monde dans la cour du patronage, on y apporta la table du président, et le président pour être vu et entendu de tous, ne trouva rien de mieux que de monter dessus.

Dans nos réunions, *lecture de rapports* courts, simples, excluant tout développement dogmatique et toute littérature, pour ne donner que des statistiques, des faits, le fonctionnement des oeuvres, et laisser à la discussion le temps de se produire et faire germer des idées: c'est de là que doivent venir les fruits du Congrès. Combien de rapports? Trois suffisent amplement, "*omne trinum perfectum*," quelquefois deux, rarement quatre. Le sujet principal, du côté des hommes est toujours la Confrérie du Très Saint-Sacrement. Nous donnons une importance maîtresse à la Confrérie du Très Saint-Sacrement et nous cherchons à l'établir partout: c'est l'association surnaturelle par excellence. Elle nous suffit, parce